

Concilier viabilité économique et pratiques respectueuses des milieux et ressources naturelles : comment dépasser les contradictions ?

Animateur : Simon Baehrens (animateur FNE FC)

Rapporteur : Cathy Poimboeuf (chargée de mission FNE FC)

L'atelier a débuté par une présentation de la Chambre d'agriculture (Mathieu Cassez et Christian Barnéoud) sur l'interrogation « Comment passer de l'intensif à l'extensif ? », avec pour exposé :

→ Les systèmes d'exploitation de Franche-Comté : enjeux environnementaux et économiques des cycles du carbone et de l'azote

Un temps d'échange par une dizaine de petits groupes de travail sur les solutions et perspectives possibles a permis de dégager 6 thèmes :

- Formations sur les connaissances scientifiques et acquisition de compétences agronomiques ;
- Valorisation du produit
- Maîtrise foncière
- Orientations politiques internationales ;
- Mise en place de politiques publiques liées aux différentes filières ;
- Adaptabilité des systèmes de production (diversification des systèmes agricoles) ;

L'atelier s'est poursuivi sur des échanges autour des perspectives les plus importantes et prioritaires, faisant l'unanimité. C'est notamment autour de la valorisation du produit, du travail fourni que le débat a débuté, par des échanges largement basés sur l'exemple de l'élevage laitier et l'AOP Comté.

L'important étant de définir ce que l'on souhaite valoriser (ex : qualité du travail, qualité de vie, bien-être animal, qualité du produit, le terroir etc).

L'atelier s'est avéré riche en échanges, témoignages et transmission d'idées. Les interventions étaient nombreuses en début d'atelier, de telle sorte que plus de la moitié des participants ont pu s'exprimer. En fin d'atelier, les échanges étaient limités à quelques participants seulement.

Constats

- Dans une même parcelle (champ ou zone de culture) on peut avoir une grande variété de nature de sol et de profondeur de sol
- Le rendement du travail (ou productivité) est plus important en intensif qu'en extensif ;
- Le coût de l'azote est trop bas ;
- Nécessité de maintenir le foncier agricole et limiter l'artificialisation ;
- Dissensus sur la nécessité de l'implication des politiques publiques pour la mise en œuvre des actions
- Dissensus sur le fait que les systèmes sont dépendants ou indépendants des consommateurs (le consommateur peut-il être un levier ?)

Freins

- En situations intensives en milieu défavorable, il n'y a pas d'autres solutions que de soutenir le produit ;

- La valorisation du produit est liée au travail des exploitants agricoles : l'extensif génère beaucoup de travail tandis que l'intensif permet d'augmenter la productivité ;
- La complexité des filières, car différents problèmes par filières ;
- La spécialisation des territoires ;
- Le coût engendré par cette « désintensification » : qui paie ?
- L'avenir de la PAC n'est pas pérenne.

Préconisations et leviers

- Mettre en place une taxe sur l'azote (solution la plus raisonnable) mais difficile à mettre en place ;
- Sensibiliser et impliquer le consommateur, par des rencontres entre consommateurs et producteurs pour débat du choix de société sur l'achat responsable, de qualité (méthode de sensibilisation à développer) ;
- Valoriser du produit en priorité par le prix plutôt que par la PAC (exemple : augmentation du prix du comté + 2 à 3 €). "ce n'est guère dans l'air du temps" ;
- Pour maintenir l'extensif, il faut limiter la disparition du foncier ;
- Faire intervenir les politiques publiques (c'est aussi un levier) ;
- Agir en soutenant les 3 piliers du développement durable à même égalité. En effet, le pilier « environnement » n'est pas assez pris en compte (pour preuve du constat actuel de la qualité de l'eau, de la diversité floristique et faunistique etc) ;
- Fixer des réglementations (exemple de la filière AOP)
- Le levier réside dans le choix de société : aujourd'hui nous sommes dans la mouvance « produire le moins cher possible pour consommer des besoins non vitaux, de loisir ». L'idéal serait d'augmenter le prix de l'alimentation pour bénéficier de produits de qualité.

Conclusion

D'un côté on a l'idéal du consommateur et de l'autre côté on a les aspects économiques. L'enjeu étant de concilier ces 2 aspects, et que le producteur vive de son travail (= valorisations – donner de la valeur morale plutôt que de la valeur à l'argent).

Journée soutenue par le Conseil Régional de Franche-Comté et l'agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse